

Cinq centres pédopsychiatriques menacés de fermeture

🕒 3 min • M.B.



La fermeture de cinq centres de santé pédopsychiatriques dans le Vaucluse pénaliserait la prise en charge de nouveaux patients. La CGT craint l'arrêt des soins pour les plus précaires.

Le syndicat CGT du centre hospitalier de Montfavet dénonce la suspension de plusieurs établissements dédiés à la santé mentale des enfants et adolescents. **"On ne ferme pas, on suspend"**, ironise Emmanuel Loubier, secrétaire remplaçant de la section CGT de l'hôpital psychiatrique de Montfavet. Il y a de quoi être amer. Le 31 mai dernier, la direction annonçait la **"suspension"** de plusieurs structures de soins psychiatriques sur l'ensemble du Vaucluse au 1^{er} septembre 2024. Quatre centres médico-psychologiques pour enfants et adolescents (CMPEA) sont concernés à Valréas, Vaison-la-Romaine, l'Isle-sur-la-Sorgue et Châteaurenard (Bouches-du-Rhône). La suspension d'un hôpital de jour (HJ) à Piolenc a également été prononcée. 900 patients seraient

concernés, selon les chiffres d'un audit interne. Pour compenser, la direction a indiqué déplacer leur prise en charge dans des CMPEA dits "pivots", situés à Orange, Carpentras, Cavaillon et Avignon. Si une solution de repli a bien été proposée, les nouveaux venus sont laissés-pour-compte. **"Aucune nouvelle prise en charge n'est possible dans ces centres depuis le 1^{er} juin"**, indique Emmanuel Loubier. Il l'affirme : **"Ces suspensions ne sont que des fermetures déguisées"**. Les personnels des cinq établissements doivent eux aussi être réaffectés dans les quatre CMPEA restants. Ces derniers sont **"manifestement dans l'incapacité d'accueillir les soignants, et les patients"**, selon un communiqué du syndicat. Pour ce public vulnérable, les risques sont grands. **"Dans certains cas, les parents arrêtent de travailler pour s'occuper de leurs enfants, ou arrêtent carrément la prise en charge"**, raconte Emmanuel. L'éloignement géographique des CMPEA restants est une première contrainte dans l'accès aux soins. Leur surfréquentation suit de près, avec des pédopsychiatres **"déjà surbookés"**. **"Vous n'allez pas donner rendez-vous à un adolescent suicidaire dans six mois !"**, lance le délégué, l'air exaspéré. Et pour cause : un délai actuel d'un mois et demi d'attente pour obtenir un rendez-vous est qualifié **"d'assez réactif"**. L'utilité de ces centres préventifs s'impose car les seules urgences pédiatriques du Vaucluse se trouvent à Avignon. **"On ne veut pas étudier les solutions alternatives, comme la visio. Où est le soin à travers une image ?"**

Où est le soin à travers une image ? ,, EMMANUEL LOUBIER

Pénurie de médecins

La pénurie de médecins est la principale raison avancée par la direction du centre hospitalier de Montfavet pour suspendre l'activité des cinq CMPEA concernés. Le syndicat reconnaît **"quelques embauches"**, mais un ratio **"négatif"** entre les départs et les arrivées. **"Sur 90 postes de médecins, environ 50 % ne sont pas pourvus"**, selon les chiffres d'une étude interne. Une réaffectation des personnels est en cours et il aurait été proposé à certains de **"repostuler sur leur**

poste", selon le délégué syndical. La CGT déplore des **"risques psychosociaux majeurs pour les agents"**, et a appris la décision de la direction de l'hôpital à l'Agence régionale de santé (ARS) le 25 juin. Les suspensions ne seront effectives au 1^{er} septembre si elles sont approuvées par l'instance. Les discussions doivent se poursuivre dans la semaine.